

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes -](#)[Huillier Item \[1573_Recrepastemps_Hui\] 376 J'ay estimé que ce m'est un grand bien](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 376 J'ay estimé que ce m'est un grand bien

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Une Dame à son Amy.
Incipit non modernisé J'ay estimé que ce m'est un grand bien

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16
Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre
Date 1573
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>
Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 376
Folio/tation L1v
Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

R E C R E A T I O N

Puis qu'il y a partout desloyauté,
Triolet.

Resueillez vous, c'est trop dormy,
Faisons au dieu d'amours hommage,
N'entendez vous point vostre amy
Resueillez vous, c'est trop dormy,
Las il n'a bon iour ne demy,
Pour trop aymer vostre personne,
Resueillez vous, c'est trop dormy,
Faisons au Dieu d'amour hommage,

Vne dame à son amy.

T'ay estimé que ce m'est un grand bien,
D'auoir acquis ta bonne cognoscance
Te cognosant, bien heureux je me tien,
Car amy tié est heur de suffisance,
Puis la vertu de ma bonne esperance
Qui tant m'a faict en ce monde escouter,
Me dist toujours que pour estre en avant
Je ne doy point de ton credit douter,

A un glorieux mal plaisant &
des gens de bien mal
disant.

On ne sauroit assez de trop blâmer,